



Le petit enfant.

Sur les genoux de sa mère
 J'ai vu le petit enfant,
 Leste, agile et gambadant,
 La mine heureuse et prospère.

Il avait cheveux de soie,
 Menton double, œil vif et noir,
 Où, comme dans un miroir,
 Brillait sa naissante joie.

Sur ce naissant petit être
 Reposait un double amour,
 Que chaque réveil du jour
 Plus touchant voyait renaître.

Ainsi neuf mois; puis deux anges,
 La nuit, descendus des cieux,
 Vinrent sourire aux beaux yeux
 Du cher enfant dans ses langes.

Ils reprirent sa jeune âme
 Au sein du Père éternel :
 Et maintenant, dans le ciel,
 Elle a des ailes de flamme.

F. HISELY.

